

## MUSIQUE

### LA «NEDERLANDSE BACHVERENIGING»

#### A 90 ANS

C'est le chef d'orchestre Willem Mengelberg qui institue, au premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, la tradition des concerts annuels de la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Dans ses interprétations à la tête de l'orchestre du *Concertgebouw* d'Amsterdam, Mengelberg opte pour une riche orchestration des parties chorales et orchestrales. Il n'a guère recours aux instruments originaux, remplaçant par exemple le clavecin par un «piano punaise» (comportant des punaises dans le feutre des marteaux). Il exploite aussi une série de techniques romantiques à l'excès afin d'accentuer l'impact dramatique de la musique, comme ses soudains changements de tempo et ses impressionnants contrastes dynamiques. La nécessité de réduire sévèrement les arias et les récitatifs va de soi si on veut éviter que le public ne s'assoupisse.

Au cours des décennies qui suivent, ce style pompeux suscite de plus en plus de controverses. La fondation de la *Nederlandse Bachvereniging* (Association Bach néerlandaise) en 1921 traduit dans les faits la mise en cause de cette pratique d'interprétation «massive» incarnée par Mengelberg. La *Nederlandse Bachvereniging* se positionne à l'opposé des idéaux interprétatifs du maître et produit chaque année à partir de 1922 sa propre *Passion selon saint Matthieu*.

Son ambition est alors de s'éloigner de la prodigalité caractéristique du XIX<sup>e</sup> siècle pour revenir au «style concertant» en vigueur à l'époque de Bach. La *Nederlandse Bachvereniging* prend l'habitude de donner la *Passion selon saint Matthieu* non dans une salle de concert mais à l'intérieur d'une église, en l'occurrence la *Grote Kerk* de Naarden (jolie petite ville fortifiée, entourée de larges fossés, entre Utrecht et Amsterdam). La représentation de cette œuvre sacrée dans une église est bien accueillie, d'autant qu'en choisissant pour le spectacle le Vendredi saint au lieu du dimanche des Rameaux - jour préféré de Mengelberg - la *Nederlandse Bachvereniging* se démarque

encore plus de la tradition «mengelberguienne». Le silence assourdissant qui suit le chœur final contraste aussi avec les applaudissements à tout rompre que l'on pouvait entendre dans la salle de concert.

En 2011, la *Nederlandse Bachvereniging* célèbre son 90<sup>e</sup> anniversaire. C'est aujourd'hui le plus vieil ensemble de musique ancienne des Pays-Bas et sans doute du monde. Les principes fondamentaux indiqués précédemment ont été conservés, bien que l'association ait subi de nombreux changements. Les musiciens ne se consacrent plus exclusivement à Bach, de sorte que le répertoire s'est considérablement élargi au fil des années. Son activité phare (et source de financement irremplaçable) demeure cependant la représentation annuelle de la *Passion selon saint Matthieu*, qui constitue à présent une série de concerts donnés en différents lieux à l'approche de Pâques.

À ses débuts, la *Nederlandse Bachvereniging* ne collabore guère avec des spécialistes du baroque. Au contraire, les solistes vocaux chantent avec autant de ferveur dans le cadre de la *Nederlandse Bachvereniging* que sous la direction de Mengelberg. Ce n'est qu'à partir de 1927, quand Evert Cornelis en prend la direction, que la notion plus moderne d'«authenticité» devient la marque de l'association. Pour y parvenir, Cornelis étudie les manuscrits originaux. Il (ré)introduit également l'intégrale de la *Passion selon saint Matthieu*, considérant que c'est un crime de supprimer certains passages.

La *Nederlandse Bachvereniging* devient une composante très respectée du paysage musical néerlandais. Dans les années 1950, son chef, qui est alors Anthon van der Horst, dirige même deux fois la *Passion selon saint Matthieu* donnée annuellement par l'orchestre du *Concertgebouw*, lorsque le successeur de Mengelberg, Eduard van Beinum, se voit frappé par la maladie. Charles de Wolff devient le chef de la *Nederlandse Bachvereniging* et reste à ce poste pendant près de vingt ans. Mais une autre orientation est prise au cours des années 1980. S'inspirant des pionniers de l'interprétation historique, tels Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt, le nouveau chef Jos van Veldhoven transforme la *Nederlandse Bachvereniging* en un ensemble baroque dont le



Jos van Veldhoven (° 1952).

chœur est plus restreint et composé de chanteurs spécialisés. Au début du nouveau millénaire, Van Veldhoven réduit même son chœur à un ou deux solistes par pupitre.

Avec le temps, la *Nederlandse Bachvereniging* est devenue un ensemble très respecté, de réputation internationale, salué même par les critiques du *New York Times*. Van Veldhoven assure une fois sur deux seulement la direction des *Passions selon saint Matthieu*. Entre-temps, la *Nederlandse Bachvereniging* invite d'autres chefs renommés afin d'enrichir l'interprétation.

Le 90<sup>e</sup> anniversaire de la *Nederlandse Bachvereniging* marque le coup d'envoi d'une décennie de concerts jusqu'à la célébration du centenaire en 2021. Une programmation à aussi longue échéance peut paraître lointaine, mais c'est une nécessité dans le cas présent: dans l'attente de son premier siècle d'existence, l'association ambitionne de jouer toutes les œuvres de Jean-Sébastien Bach au cours des dix prochaines années. Une entreprise titanesque quand on sait que Bach a composé plus de 1 100 œuvres et que la *Passion selon saint Matthieu* n'en représente qu'une seule...

EMILE WENNEKES

(TR. J.-PH. RIBY)

[www.bachvereniging.nl](http://www.bachvereniging.nl)